

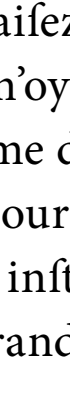
LA GRANDE ET VÉRITABLE PRONOSTICATION DES CONS SAUVAGES, AVEC LA maniere de les aprivoiser, nouvellement imprimée par l'autorité de l'abbé des conars



Vertiges

JEAN VIES COLLETTE ÉDITEUR

LA GRANDE ET VÉRITABLE PRONOSTICATION DES CONS SAUVAGES, AVEC LA maniere de les aprivoiser, nouvellement imprimée par l'autorité de l'abbé des conars



AVX LECTEVRS

SALUT

PROGNOFTICATION DES CONS SAUVAGES

*Reprenant les fots Afrologues,
Elle est fi vraye que c'est rage,
Et si vaut mieux pour un Village,
Le tiers qu'une poche de drogues.*

OR faictes paix, taifez-vous là
Et croyez ce que m'oyrez dire,
Autant decà venu pour vous nuire,
Pas ne fuis venu pour vous nuire,
Mais afin de vous instruire
Suis cy venu en grand instant,
Faux Afrologues contredire,
Defquels le monde est mal content.

Ces meschans Prognostiqueurs couchent
En escrit du tems advenir,
Et semble qu'aux Planettes touchent
Du bout des doigts à les ouvrir,
On les deult tous vifs enfouyr,
Ou les jeter en la riviere :

Hors du pays les feray fuir,
Si ie puis avant qu'il soit gueres.

Sçavez-vous de quelle matiere
Je veux icy en droit parler ?
Je vous viens monstrier la maniere
De sçavoir quand devra greller,
Plouvoir, tonner, & eclairer,
Dont souvent estes en efmoiy ;
L'espere avant que m'en aller
Qu'en sçavez autant comme moy.

Qui veut ma science comprendre
Achepte des Cons s'il n'en a,
Il en est qui ne font qu'attendre
Qu'on les embefogne à cela ;
Mais acheptez en de ceulx-là
Qui ont sens & entendement,
Et n'en prenez point de plus là,
Ou vous perdriez tout votre argent.

Tout ce que nous prognostiquons,
Le comprenons en un vieil livre,
Nomme le Calendrier des Cons,
Contenant cent & un livre ;
Et si s'il qui a le livre
Veult feuilleter la Librairie,
Luy fault ung cierge d'une livre
Pour le droit de la Confrérie.

Le premier mois du Calendrier
Est souvent si froid que merveilles,
Aussi est-il comme Janvier,
Ou son bonnet à grandes oreilles.
Si les Cons ont les joues vermeilles,
Coygner leur fault très-bien les aynes,
Aux fillettes non pas aux vieilles,
Nous aurons pour bled des avoynes.

En Febvrier qu'on nomme le court,
Si vous voyez les Cons farouches,
C'est adventure s'il ne court
Le mois d'après force de mouches.
On mena grande guerre aux fouches
Ce mois-là s'il fait encore froid,
De peur que vos enfans ne soient louches
Il fault percer les trous à droit.

Chacun sçait que le mois de Mars
Ne faultroit iamaïs en Karefme,
Si les Cons sifflent comme iars,
Il ne fault point que lon se chefme
D'avoir fromage, lait & creifme,
Autant que iamaïs on en veit ;
Si vous n'avez vn Con de mefme,
Par despit coupez-vous le Vit.

Le mois d'Avril regarderas
Si les cons ont vertes oorées ;
Si il est ainfi dire pourras
Qu'il fera force de porées,
Et que les ieunes espoufées
Defireront de leurs marys
Estre hochée a repofée,
Et fera force de fous-tys.

S'il advient qu'au mois de May
Il ne fasse pluye ou roufée,
Vous sçavez aussi bien que moi
Avant la toison fera toufée,
Iamaïs ne feust tant de marée
Qu'il fera, mais nous en taifon
De maquereaux ou telle denrée
N'empêchez point votre maifon.

Le mois de Juin donnez-vous garde
S'ils ont une lippe iaulne,
Il fera force de mouffarde
A Digeon & du vin de Beaulne,
On n'excommuniera point au Profne
Ceux qui hochent sans argent
S'ils n'ont le Vit plus long qu'une aulne
À la mesure de Nogent.

Quant vient au mois de Juillet,
Les Cons ont souvent la confue ;
Qui voudra ouvrir le feuillet
Face premierement revue.
Il verra, s'il n'a la berlue,
S'il y a boutons aux Rosiers ;
Car puisqu'il fault que l'homme fue,
D'aller aux lymbes a dangeir.

En Aoust les Cons ont de coustume
A estre palles & dégoutez,
Et ont une grosse apoftume,
Regardez-bien où vous boutez ;
Piquez tout beau, & vous haftez,
Chevauchant par vaulx & par plains,
Car vous ferez bien mal montez
Quand vous n'aurez que des Poullains.

Je vous en advertis, bonnes Dames,
Tous les ans au mois de Septembre,
D'avoir de bonnes fages-Femmes
Avecque vous en votre chambre,
Car on vous tirera un membre
Au corps dont changerez couleur,
Chacune de vous se remembre
De prendre en gré cette douleur.

Le mois d'Octobre vient après
Que l'on seme les bleds en terre :
Si les Cons font poussez trop près,
Et qu'on leur veuille faire guerre,
Fault le Vit aussi dur que pierre,
Si faudra-t-il qu'il amollisse,
Et s'il cuyde gagner Sanxerre
Non fera, mais bien la palice.

Pour certain le mois de Novembre,
Si les Cons font laide grimace,
Par cela donnent à entendre
Que c'est affin qu'on les rebrace,
Si le Con d'une ieune Garce
Se met à muer ce mois-là,
On le fuivroit à la trace
Jusques à Sens & bien pus-là.

S'ils ont la Motte grosse & dure
En Decembre, il est à craindre
Qu'il en fortira de l'ordure,
Si peu ne les sçaura-t-on poindre,
Et ne pourra la playe rejoindre
Pour oingture que l'on lui baille,
L'on oyra maint homme plaindre
Qu'on luy baille trop de la taille.

Messieurs, voylà les influences
Qui peuvent advenir fous les Cieus,
De ces Cons l'on dict par Sentence,
L'ung sent le ieune, l'autre le vieulx :
Vous en voyez devant vos yeux
La Bulle vraye & authentique,
Acheptez là pour la voir mieulx,
Si fentez y avoir pratique.

Prince, nous ayons les flacons
Remplys, affin que y croquons
Et les perdrix prins aux faulcons,
La, moytié plus que ces gros Cons.

FIN

*Cy-après ensuyt la Chanfon
chantée de très-méchant fon.*

VOUS qui tenez escolle
Du bas efbattement
Gardez en chaulde colle
De gaster l'instrument,
Car la grosse vérolle
Se prend foudainement,
Puis on est mis au roolle
D'amoureux en tourment.

Le trou de la femelle
Mord cauteleusement,
Bien souvent la plus belle
En a couvèrement :
Portez de la Chandelle,
Regardez baflement,
Qui d'en porter se messe
Il fait très fagement.

C'est grosse Seigneurie
D'estre perlifié
Pour aller en Suerie
Estre vivifié :
N'en ayez point d'envie,
L'en fuis certifié,
Autant vault fur ma vie
Estre crucifié.

Le ioyaux de la brague
N'a esté mal courtoys,
Car pour un coup de dague
L'en ai fué un moys
Plus aspre que lignaige
M'ont faict toucher le boys,
Au Dyable soit la dague,
Et le ieu du Biscoy.

Lyez & gouffez le pourpoint,
Non sans avoir quelque remord :
Le compositeur en est mort
Qui avoit d'un feul coup point.

Ce Livre-cy fut composé
À Naples au pays de Suerie,
Auquel lieu a esté portée
À un maistre d'Imprimerie,
Lequel foudain ie vous affie,
Pour l'imprimer cessa toute œuvre,
On le vend à la Bourgeoise
De Rouen rue de la Chievre.

FINIS

*La grande et véritable pronostication
des cons sauvages, avec la maniere de les aprivoiser,
nouvellement imprimée par l'autorité de l'abbé des conars,*
est un texte anonyme de la fin du Moyen-Âge – vers 1610.

L'ouvrage est conservé dans la réserve des livres rares
de la Bibliothèque nationale de France
et catalogué sous la rubrique « Enfer-771 ».

ISBN : 978-2-89816-661-7
© Vertiges éditeur, 2022

Dépôt légal – BAnQ et BAC : troisième trimestre 2022

– 1662^e lecturriel –

Lecturiels

www.lecturiels.org